



Rencontre à la MECA

- Découvrir un nouveau lieu dédié à l'art à Bordeaux
- Se rencontrer autour d'œuvres
- Permettre à des lycéens de rencontrer des étudiants et de découvrir les classes préparatoires

Paroles de lycéens et d'étudiants

Dans le cadre de la Cordée Horizons/ Langues qui propose un partenariat entre les CPGE littéraires du lycée Camille Jullian et certains lycées, notamment celui de Bazas (33), nous avons eu la chance d'assister à l'exposition "Memoria : récits d'une autre histoire" à la MECA, à Bordeaux.



La visite de la MECA a attiré mon attention sur les symboles, les couleurs et la multitude de détails de chaque œuvre, mais aussi et surtout sur les messages qui se cachent derrière, la force de ces femmes qui nous ouvrent à des cultures et des pays différents à travers chacune de leurs créations.

(Lila)

Sophie domestique - Wish you were here

S'appuyant sur différents personnages et codes couleurs, Mary Sibande développe depuis plusieurs années un art de la sculpture et de l'installation. Avec son œuvre "Wish you were here", elle raconte l'histoire de son pays en trouvant l'inspiration dans son histoire personnelle.

Cette production représente une domestique du temps de l'Apartheid du nom de Sophie, nom souvent donné aux domestiques par les bourgeois, tissant une toile avec un fil rouge. Fil qui correspond au fil de l'histoire qu'elle immortalise sur une toile formant la lettre "S". Dans cette lettre il est possible de voir deux significations : le "S" de Sophie ou encore le "S" de "superwomen", représentation des femmes fortes et courageuses qui se détachent des stéréotypes et reprennent leur destin en mains.

Mary Sibande arrive avec ses œuvres à entrelacer l'histoire violente que son pays a connue et celle des générations de femmes de sa famille. Elle honore la bravoure dont elles ont fait preuve dans la lutte pour la liberté dans un pays construit sur la ségrégation raciale.

(Anna, Anna-Louise, Gabin et Marguerite)

La **Sophie**, telle est l'image marquante d'une histoire cruelle mais bien réelle au sein d'un pays où régnaient les inégalités. Ségrégation, injustice, esclavage sont des souvenirs indélébiles, des souvenirs qui ne sauraient s'effacer grâce à elle, grâce à cette représentation à taille humaine. Une œuvre dénonciatrice d'une époque mais aussi critique des survivances actuelles.

Sous ta longue et vaste robe bleutée

Océan de tissu

Plissé, raconte-nous ton histoire,

Histoire d'un jour ou histoire d'une vie.

Indique-nous le chemin

Et tisse celui de tes ancêtres.

(Julie)



Memoria, récits & Histoire

La MECA, musée d'exposition d'œuvres et d'histoires,

Nous a ouvert ses portes pour nous plonger le temps de quelques heures

Dans un univers qui nous était encore inconnu jusque-là

Memoria, la mémoire ou l'idée de ne pas oublier

Les récits de chacun d'entre nous et notre parcours qui a conçu les personnes que nous sommes aujourd'hui

Memoria, pour ne jamais effacer de nos esprits

Les histoires, celles des œuvres exposées, chacune empreinte et façonnée par l'Histoire, la grande

Celle de l'humanité qui a débuté il y a des milliards d'années

Memoria,

Ou notre lutte infinie et dérisoire de conserver et ce, pour l'éternité, notre Histoire.

Merci.

Anaëlle, Lou-Ann, Lucie (élèves de Première du lycée Anatole de Monzie à Bazas) en collaboration avec Clotilde, Sabrina et Célia (étudiantes d'hypokhâgne au lycée Camille Jullian de Bordeaux).



Nous nous sommes penchés sur l'œuvre de Ndid Dike nommée « Floating Space And Remembrance ». L'œuvre est en deux parties. Premièrement, nous pouvons découvrir des filets de pêche symbolisant la difficile entrée des migrants en Europe, où il est impossible de passer. En effet, l'utilisation d'archives administratives montre les barrières mises en place contre la migration, telles que l'obtention difficile d'un visa européen. On retrouve cette idée à travers ces documents entravés dans le maillage des filets. De plus, nous pouvons voir des bouées montrant les conditions de voyage dramatiques des migrants : beaucoup perdent la vie lors des traversées. Le tas de papiers en lambeaux à côté des filets symbolise la vie déchirée des migrants qui essuient les refus administratifs.

L'artiste étant une artiste pluridisciplinaire, des photographies sur film transparent étaient installées au milieu de la salle et nous pouvions circuler autour de ce qui symbolise le mouvement des personnes dans l'espace (référence à la migration). Les photographies, représentant des chaussures, des sacs, etc. accumulés montrent les affaires dont les individus ont dû se séparer. L'artiste rend hommage au parcours de toutes ces personnes. La transparence des photos peut indiquer que le sujet de l'immigration ne doit plus être tabou.

(Juliette)

La **rencontre entre les classes de terminale et d'hypokhâgne** s'est déroulée après l'exposition, les élèves et les étudiants ont pu échanger leurs impressions, conseils et connaissances sur l'univers de la prépa littéraire et leurs idées de parcours.

L'**exposition** centrée sur les déplacements, la mer ou encore l'Afrique a donné l'occasion aux différentes classes de **se côtoyer** avant de pouvoir réellement **échanger**.

La **présentation** organisée par les professeurs des hypokhâgneux a permis d'expliquer brièvement aux terminales ce qu'est la prépa littéraire, et les avis plus subjectifs des étudiants ont fini de dresser le tableau que chacun des élèves peut maintenant se faire de ces classes préparatoires. En tant qu'étudiante, je peux dire que c'était assez particulier de se retrouver dans le rôle de celle qui explique ce qu'elle vit, ses difficultés et motivations, alors que je me lançais dans l'inconnu quelques mois plus tôt. Et j'étais ravie de pouvoir **partager mon expérience avec des élèves qui hésitent à suivre le même parcours**.

(Lucie)

Cette rencontre a été très intéressante. D'une part, l'exposition m'a plu et les valeurs qu'elle prônait me correspondaient bien. D'autre part la rencontre avec les hypokhâgneux fut intéressante et enrichissante en termes de rencontre et d'information.

(Evgeniya)

J'ai trouvé cette rencontre très intéressante. En effet, la prépa littéraire est une voie que j'envoie. C'est pour cela que faire la connaissance d'hypokhâgneux fut très enrichissant, puisque j'ai pu poser chacune de mes questions. Pour ce qui est de la visite, j'ai beaucoup apprécié l'idée que les artistes soient exclusivement des femmes africaines ou descendantes d'Africains.

(Enzo)

*Après l'exposition est venue l'heure de la rencontre avec les terminales après une présentation des professeurs et un speed dating qui étaient très enrichissants. Présenter l'hypokhâgne n'est pas une chose forcément aisée, entre montrer la réalité de la formation sans exagérer, ni minimiser. La prépa est une formation exigeante, certes, mais c'est un choix que je ne regrette en rien, avec une émulation très positive. Et **sensibiliser les lycéens à ce type de projet dès le début de l'année est un moyen de les préparer au mieux pour Parcoursup**, tout en faisant une mise au point assez générale de ce début d'expérience en tant qu'hypokhâgneuse. Alors évidemment, répondre aux questions de chacun après s'être présentés est une **forme de partage que j'aurais aimé avoir dans mon ancien lycée pour découvrir plus en profondeur les études que j'allais mener quelques mois plus tard**. Je suis donc très heureuse d'avoir pu rencontrer ces élèves, et, peut-être, motiver et donner envie à certains d'entre eux de se lancer dans cette grande aventure qu'est la prépa littéraire, et de pouvoir en partie les parrainer durant cette année scolaire.*

(Lila)

